



Gay Talese en 2009.

# ÉPIER À LA FOLIE

**ON N'EN FINIT PAS DE REDÉCOUVRIR L'AMÉRICAIN GAY TALESE. MAIS CETTE FOIS, AVEC UN LIVRE INÉDIT: LE MOTEL DU VOYEUR. LES HOMMES ET LES FEMMES? SCRUTÉS. L'ÉCRITURE? DÉSHABILLÉE.** Par **Olivier SÉGURET**

Le vieux Gay Talese a encore réussi un coup de maître. Star flamboyante et fitzgeraldienne du journalisme américain, Talese, 84 ans, s'est notamment rendu célèbre avec ses volumes faramineux sur Sinatra (*Frank Sinatra Has a Cold*) ou Joe DiMaggio. Il a jeté un nouveau pavé dans la mare avec *Le Motel du voyeur*, dont le *New Yorker* a publié les premiers chapitres l'hiver dernier et qui vient de paraître en français aux Editions du Sous-Sol. Pendant plus de



trente ans, Talese a tenu secrète une enquête ahurissante, qui commence par ces mots: «Je connais un

*homme marié, père de deux enfants, qui a acheté, il y a bien longtemps, un motel de vingt et une chambres près de Denver dans le seul but d'en devenir le voyeur permanent.* » Aménagé pour assouvir la pulsion voyeuriste du propriétaire, le Manor House est-il la vraie folie d'un homme, le seul fantasme d'un hôtelier dérangé ou la manipulation très sophistiquée d'une plume brillantissime? Avant même d'avoir la réponse et malgré les polémiques soulevées dans la presse anglo-saxonne, Steven Spielberg a illico acheté, en tant que producteur, les droits de ce livre explosif. Sam Mendes (*American Beauty*) serait pressenti pour en réaliser l'adaptation.

*LE MOTEL DU VOYEUR* de Gay Talese, traduit de l'américain par Michel Cordillot et Lazare Bitoun (Editions du Sous-Sol, 256 pages).

Un air de Saint-Germain-des-Prés, Wallace sans Gromit et un braqueur au grand cœur: notre sélection de la semaine.



## SAGAN FOREVER

Bardot, Yves Saint Laurent, SOS Médecins, le cinéma, la torture en Algérie, le jeune intellectuel de Saint-Germain... Rassemblant un demi-siècle de chroniques, ce volume recycle beaucoup mais donne aussi à lire des articles parus dans *L'Express* ou *Vogue*, dont certains méconnus ou oubliés: des critiques ciné, un éloge du lit ou encore l'enterrement en règle de Mai-68 que Sagan titre: «La jeunesse après 30 ans, c'est fini» Ah bon? Emily BARNETT

FRANÇOISE SAGAN, *CHRONIQUES 1954-2003* (Le Livre de Poche, 702 pages).



## SAINT FOSTER WALLACE

Suivant la publication de son chef-d'œuvre *L'Infinie Comédie*, cette première biographie de David Foster Wallace inaugure le chantier de l'après. Après le culte, après les enjeux commerciaux: quelle place son œuvre a-t-elle dans la littérature? Mêlant anecdotes et questions théoriques, une enquête émouvante sur ce génie nerd qui s'est suicidé en 2008. Marguerite BAUX

DAVID FOSTER WALLACE, *TOUTE HISTOIRE D'AMOUR EST UNE HISTOIRE DE FANTÔME* de D. T. Max (Editions de l'Olivier, 448 pages).



## L'ÉPICIER DE BROOKLYN

A Brooklyn, un épicier juif est braqué par un goy qui, pris de remords, revient lui offrir son aide et son affection. Mais toute la famille ne voit pas cette amitié d'un bon œil... Adulé par Roth et Safran Foer, mais découvert tardivement dans l'Hexagone (avec *Le Meilleur* et *L'Homme de Kiev* en 2015), Bernard Malamud brossait ici en 1957 une fable désillusionnée sur l'Amérique des sans-grade, sur fond de rédemption. Admirable. E.B.

*LE COMMIS* de Bernard Malamud (Rivages, 302 pages).